

L'ART, LE QUOTIDIEN ET LE COMMUN

Colloque du RASE



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté des lettres et des sciences humaines  
Département de littérature, théâtre et cinéma



# Le Rase

Le Regroupement des arts de la scène et de l'écran (RASE) est l'association des étudiant.e.s à la maîtrise et au doctorat du programme arts de la scène et de l'écran.



## Le Mois Multi

Depuis 2020, le Colloque du RASE est présenté en collaboration avec le Mois Multi. Cette année, le colloque est présenté dans le cadre des Activités satellites du Mois Multi.



**RENAÎTRE**



## LE COLLOQUE DU RASE

# L'ART, LE QUOTIDIEN ET LE COMMUN

Notre regard post-pandémie sur le quotidien n'est plus le même. La crise a amplifié nos solitudes et nous oblige désormais à percevoir, côtoyer et habiter le quotidien autrement. L'ordinaire prend des dimensions nouvelles ou devient autre, ou réintègre, tout simplement, toute sa présence. Les objets du quotidien, les gestes les plus banals, les postures les plus insignifiantes se sont révélés à nous, et le *connu* s'est imposé comme autant de source d'inspiration que l'*inconnu* de Rimbaud.

Il semble que la question de Perec dans *L'infra-ordinaire* trouve de plus en plus de réponses dans nos pratiques artistiques, dans notre travail sur le commun : « Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ? » (1989 : 9). Et puis nous découvrons que notre quotidien est aussi celui de l'autre, « mon semblable, mon frère » (Baudelaire, 1857). S'immisce alors l'idée de l'art du commun, revisité à la lumière du concept d'agentivité de la matière, « cette capacité d'agir qui ne serait pas réservée aux êtres humains, mais appartiendrait à l'ensemble du monde vivant et non vivant » (Sylvette Babin, « Conversation avec la matière », *Esse*, p.6).

Ce dispositif artistique qui consiste à travailler sur le commun impose, entre autres, le travail en commun, « bouleverse notre conception de l'art et nos catégories esthétiques [...] [et] revêt une dimension politique, en s'emparant des questions de participation et de communauté qui comptent parmi les enjeux les plus cruciaux des tentatives actuelles de vivification de la démocratie, comme de la reconfiguration de nos manières de vivre » (Estelle Zhong Mengual, Bruno Latour : 2018). Nous créons de plus en plus ensemble, loin du pouvoir démiurge de l'artiste. Parlons de nos expériences artistiques du commun et en commun.



# LE COLLOQUE DU RASE

## LES AXES

La notion de commun possède plusieurs facettes rassembleuses et ludiques sous lesquelles peuvent s'inscrire les pratiques diversifiées et plurielles des chercheur.se.s et artistes-chercheur.se.s à qui le RASE adresse son appel, qu'il.elle.s proviennent des arts littéraires, de la scène et de l'écran ou de tout autre domaine artistique. Les propositions soumises pourront aborder, sans s'y limiter, des aspects des axes suivants :

- La communauté, la collectivité et le partage : qu'il s'agisse de la convivialité dans la création en collectif, du décloisonnement et du dialogue entre les domaines et les disciplines, de la démocratisation de l'art, de son accessibilité, du soin qu'on porte à son milieu, ses collègues, de ses voisin.e.s, de l'appartenance au règne de la matière, l'art est fait de passages entre l'individuel et l'universel qui se manifestent sous diverses formes.
- Oxygéner le quotidien : l'art nous permet de modifier notre regard sur les choses qui nous entourent, d'adopter une nouvelle perspective sur le connu et l'habituel. On pense à l'art dans l'espace public, à l'art dans l'espace intime, à l'art-thérapie, à la reconnaissance de l'agentivité non-humaine, entre autres, qui créent des bouffées d'air frais, des bulles électrisantes ou apaisantes dans la vie de tous les jours.
- La banalité, le ludisme et le plaisir : Marcel Duchamp, dans une entrevue avec Georges Charbonnier en 1960, affirme à propos du ready-made : « C'est sacré parce que choisi ». À sa suite, les créateur.rice.s explorent les objets et matériaux les plus communs pour les rendre artistiques par le simple fait de les choisir. Ils pratiquent le bricolage et la manipulation. Ils transmettent l'esprit du jeu par la participation des publics. La banalité dans l'art est ce qui le fait descendre de son grand « A ».



# Résumé de la programmation

Lundi 7 février

## La communauté, la collectivité et le partage

- 9h à 10h30 :** Hady Zaccak (conférencier invité, Université Saint Joseph-Beyrouth) - **Le cinéma comme sauvegarde de la mémoire collective**
- 10h30 à 10h45 :** Pause
- 10h45 à 11h45 :** Aïcha Ayoub (Université de Tours) - **Murmures d'Aulon/ Une expérience du territoire, l'art pour dire la communauté**
- 11h45 à 12h15 :** Josiane Nguimfack (Université Laval) - **L'Appreciative Inquiry (AI) au service d'une création immersive et collective**
- 12h15 à 13h :** Pause dîner
- 13h à 13h30 :** Teng-Fei Yu (Université Laval) - **L'écriture poétique du quotidien chez Dong Han (韩东, 1961-) et Lisuo (里所, 1986-)**
- 13h30 à 14h :** Marie Ayotte (Théâtre Déchaînées) et Andrée-Anne Giguère (Université Laval) - **Repenser le théâtre hors du cadre de la scène**
- 14h à 14h30 :** Sylvie Lapierre (Université Laval) - **À travers l'art immersif, se dessine la perspective heuristique d'une recherche-crédation en art : la dimension opératoire de la construction sonore et visuelle**



# Résumé de la programmation

Mardi 8 février

## La banalité, le ludisme et le plaisir

**9h à 10h30 :** Philippe Lessard-Drolet (conférencier invité, Théâtre Rude Ingénierie) - **L'Art et le vivant**

**10h30 à 10h45 :** Pause

**10h45 à 11h15 :** Charlotte Gagné-Dumais (Université de Montréal) - **L'expérience rassembleuse du théâtre en ligne : l'audace et les expérimentations de La colère des doux du Théâtre du Futur**

**11h15 à 11h45 :** Mathieu Lemoine (Université Laval) - **Allan et moi, nos quotidiens**

**11h45 à 13h :** Pause dîner

**13h à 13h45 :** David B. Ricard (Université Laval) - **Étude du ménage : Une performance d'intimités parallèles mélangées et diffusées en ligne**

**13h45 à 14h15 :** Irina Gonzalez (Université Laval) - **Bricolage de chaque jour dans la pandémie**

**14h15 à 14h30 :** Pause

**14h30 à 15h15 :** Claudia Blouin (Université Laval) - **Maillages : agencements et devenirs d'un corps-à-corps avec la laine, matière du quotidien**

**15h15 à 16h :** Thomas Langlois (Université Laval) - **Rechercher l'impertinence et célébrer l'imaginaire**



# Résumé de la programmation

Mercredi 9 février

## Oxygéner le quotidien

**9h à 10h30 :** Maxime Coulombe (conférencier invité, Université Laval) - **L'artiste comme modèle : lorsque la performance se fait éthique**

**10h30 à 10h45 :** Pause

**10h45 à 11h30 :** Marion Le Torrivellec (Université de Toulouse 2 Jean Jaurès) - **Éprouver l'anecdote personnelle, construire le mythe universel : retour sur l'exposition « Good Boy »**

**11h30 à 12h :** Adina Balint (Université de Winnipeg) - **L'art du quotidien dans l'oeuvre de Lydia Flem**

**12h à 13h :** Pause dîner

**13h à 13h30 :** Astrid Fizyczak (Université Paris 3) - **Ordinaire et merveilleux dans les poèmes d'Elizabeth Bishop**

**13h30 à 14h :** Clémence Canet (Université Paris 8) - **Une visite-performance pour redécouvrir un espace quotidien**



The background is a complex, multi-colored composition. A central vertical column of light, transitioning from yellow at the bottom to white at the top, is the focal point. Above this column is a large, colorful, abstract shape that resembles a stylized flower or a cluster of petals, with colors ranging from red and orange to blue and purple. The rest of the background is filled with a dense, multi-colored pattern of vertical lines and shapes, creating a sense of depth and movement.

# PROGRAMME DÉTAILLÉ



# PROGRAMME DÉTAILLÉ - Portrait des invité.es

Lundi 7 février 2022 - 13h30 à 14h

## Marie Ayotte

est une autrice, metteuse en scène et artiste multidisciplinaire montréalaise, qui se spécialise dans les façons éthiques d'impliquer le spectateur au théâtre, où sa participation a le potentiel d'influencer concrètement l'œuvre, tout en respectant les limites de chacun.



Elle se consacre de plus à l'exploration des nouvelles scènes théâtrales accessibles à distance, autant à travers sa pratique personnelle que comme directrice artistique de Théâtre Déchaînés, où elle utilise son expertise pour développer des dramaturgies prenant en compte les spécificités de ces nouvelles scènes tout en élaborant des nouvelles façons de rendre le théâtre accessible aussi à ceux qui n'ont pas le privilège de pouvoir se déplacer dans les salles traditionnelles, que ce soit pour des questions de santé physique ou mentale, d'âge, de géographie ou d'obligations quotidiennes.

## Repenser le théâtre hors du cadre de la scène

Théâtre Déchaînés est une compagnie théâtrale qui se spécialise en théâtre accessible. Que ce soit pour des questions de situation de handicap, de santé mentale, d'obligations, de géographie, d'âge ou autre, une large portion de la population n'a pas le privilège de pouvoir se déplacer dans les salles traditionnelles ou pouvoir profiter d'une pièce sans accommodations spécialisées.

Marie Ayotte et Andrée-Anne Giguère, les artistes multidisciplinaires au cœur de Théâtre Déchaînés, commenceront en 2022 un projet de recherche de 2 ans pour explorer les besoins, contraintes et spécificités de cinq scènes théâtrales à distances, pouvant supporter un théâtre plus inclusif et qui encourage sa démocratisation. Seront ainsi réfléchis, autant dans leurs aspects artistiques que techniques, la scène téléphonique, épistolaire, radio, web et virtuelle (applications, réalité virtuelle et jeux vidéo).

Quelles sont les particularités spécifiques de ces scènes qui les distinguent de la scène traditionnelle ? Comment rendre ses formes théâtrales moins onéreuses et réalisables pour un plus grand nombre d'artistes et d'institutions du domaine ? Comment envisager un tel projet de théâtre à distance pour des praticiens ne s'y étant jamais aventurés ?

Déjà fortes de la réalisation de projets utilisant ces scènes théâtrales alternatives, Marie et Andrée-Anne passeront en revue leurs apprentissages passés, la méthodologie envisagée et les résultats espérés, tout en donnant le coup d'envoi à ce projet de recherche.



# REMERCIEMENTS

Le Colloque du RASE tient à remercier le Mois Multi, le LANTISS ainsi que Robert Faguy, l'AELIÉS, le Bureau de la vie étudiante, la Faculté des lettres et des sciences humaines et le Département de littérature, théâtre et cinéma pour leur collaboration et leur soutien.

Un grand merci à Julie Beaulieu, Carole Nadeau et Christian Martel pour leur aide et leur accompagnement.

Enfin, merci à nos conférencier.ère.s et à nos intervenant.e.s qui participent au rayonnement du Colloque du RASE !

